

En bref

BRUXELLES APPELLE À LIMITER LA PERTURBATION DES ÉCHANGES

Alimentation La Commission européenne a appelé, le 16 mars dans des recommandations à l'attention des États membres, à éviter la formation d'embouteillages aux frontières intérieures de l'UE et à permettre le transport de biens malgré les contrôles destinés à lutter contre le coronavirus. Plusieurs États membres, dont l'Allemagne, ont fermé plus ou moins partiellement leurs frontières ou imposé des contrôles sanitaires.

REPORT D'UN MOIS DES DEMANDES D'AIDES PAC ?

Coronavirus Pour faire face à l'épidémie de coronavirus, la Commission européenne a décidé, le 17 mars, d'autoriser les États membres à accorder une prolongation d'un mois du délai imparti aux agriculteurs pour présenter leurs demandes de paiements directs et de certains paiements au titre du développement rural. Bruxelles en avait déjà fait de même pour l'Italie dès le 13 mars. Les agriculteurs - si toutefois les États membres le décident - vont voir la date limite du 15 mai pour déposer leurs demandes d'aides Pac repoussée au 15 juin. La Commission européenne précise qu'elle « prépare actuellement les mesures juridiques à prendre pour permettre cette dérogation aux règles actuelles ».

LE PROJET D'ACCORD COMMERCIAL DE L'UE SUR LA TABLE

Brexit Le négociateur de l'UE pour la future relation avec le Royaume-Uni, Michel Barnier, a transmis aux États membres, le 13 mars, son projet d'accord commercial avec Londres une fois que le Royaume-Uni aura quitté le marché unique fin 2020. Le texte de 441 pages précise notamment les attentes de l'UE sur les règles d'origine, les aides d'État, les mesures sanitaires et phytosanitaires ou la gestion des quotas de pêche. Sur les règles du jeu équitables, le projet souligne ainsi l'engagement des deux parties à « continuer d'améliorer leurs niveaux respectifs de protection » dans le but d'assurer des standards élevés dans le temps.

Tourteau de tournesol HP, le bien aimé

Le tourteau de tournesol HP riche en protéines a de quoi plaire : il écarte en effet les thématiques OGM et déforestation, un atout non négligeable par les temps qui courent.

MATIÈRES PREMIÈRES

Depuis 2009, les importations en provenance de la Mer Noire se sont largement développées, et le tourteau, assez polyvalent dans ses usages, a su trouver une place de choix chez les fabricants d'aliments du bétail français. Il commence aussi à conquérir les éleveurs en FAF porcine. Dans l'Hexagone, une usine de trituration le propose depuis 2012.

Au niveau international, les principaux exportateurs sont l'Ukraine (5 Mt en 19/20) et la Russie (2,2 Mt), loin devant l'Argentine. Traditionnellement, les gros clients étaient l'UE et la Turquie. Mais les choses changent. Tout d'abord, en termes d'offre, avec la montée en puissance de la Russie. Mais aussi en termes de demande avec l'apparition de la Chine au marché depuis deux ans.

La production russe au coude à coude avec celle d'Ukraine

La production russe de graines de tournesol est désormais au coude à coude avec la récolte ukrainienne, soit 15,1 Mt vs 15,9 Mt. En 2010, les volumes russes atteignaient seulement 5,5 Mt. Une progression fulgurante qui s'explique par la bonne rentabilité de la culture (forte demande mondiale en huile de tournesol). Les surfaces et les rendements y ont doublé en 10 ans. La trituration fait un bond de 2 Mt cette saison, pour atteindre près de 14 Mt contre 15,4 Mt chez le voisin ukrainien. Le moteur de l'expansion de la culture est cependant différent entre les deux pays. En effet, la Russie garde une partie non négligeable de sa production de tourteaux pour satisfaire sa demande intérieure (chep-



Avec des surfaces et des rendements qui ont doublé en 10 ans, les Russes ont pris les places rendues disponibles en Europe par le voisin ukrainien affairé en Asie.

**MONTÉE EN PUISSANCE DE L'OFFRE RUSSE.**

tel en progression depuis les rétorsions américaines). Elle vend à l'exportation moins de 40 % de ses disponibilités, quand l'Ukraine est à 80 %. Du coup, face à une hausse de production de plus 2,6 Mt de graines en 19/20 en Russie contre seulement +0,6 Mt en Ukraine, les disponibilités à l'exportation des tourteaux HP Mer Noire progresseront seulement de 0,6 Mt cette saison. La croissance des disponibilités en graines russes a donc théoriquement un impact limité sur le prix mondial du tourteau de tournesol HP. Pour équilibrer son bilan, et gérer cet afflux de graines, la Russie a beau développer sa trituration, elle doit aussi dégager des graines sur le marché mondial cette saison. Les ventes vers l'UE et la Turquie sont en nette hausse. Elles vont s'y heurter à une offre argentine aussi en augmenta-

tion, faute de trituration active dans le pays sud-américain. Quant à la hausse des disponibilités de tourteaux, elle semble facilement absorbée par la demande mondiale. En effet, depuis deux ans et le désaccord commercial entre la Chine et les USA, l'Empire du Milieu a diversifié ses sources de protéines et jeté son dévolu sur le tourteau de tournesol HP en provenance d'Ukraine. Bien que des accords sur des certificats phytosanitaires aient été signés entre la Russie et les Chinois assez récemment, les ventes entre les deux pays n'ont pas encore décollé. Les Russes ont donc pris les places rendues disponibles en Europe et en Turquie par le voisin ukrainien affairé en Asie.

Des disponibilités englouties par la Chine

Depuis deux saisons, les disponibilités supplémentaires de tourteaux HP mis au marché ont donc été englouties par la Chine. Ses achats sont passés de 0,2 Mt en 17/18 à 1,6 Mt attendues en 19/20 (nous en sommes déjà à 1 Mt sur la période octobre/février !). Le tourteau semble avoir conquis les formulateurs chinois et il est difficile d'imaginer un retour en arrière. Cette saison, le bilan s'équilibre plutôt bien entre l'offre et la demande, mais la CEI pourra-t-elle suivre le rythme chinois lors

des prochaines saisons ? Patricia Le Cadre, www.cereopa.fr

¹ High Protein soit 37 % de protéines grâce au décorticage de la graine

² Fabrication à la Ferme

RECOURS AUX IMPORTATIONS OBLIGATOIRE

L'UE reste un acteur majeur dans la production de graines de tournesol, sur la troisième place du podium avec 9,5 Mt, cette saison. En quelques années, la Roumanie (3 Mt), la Bulgarie (1,8 Mt) et la Hongrie (1,7 Mt) ont dépassé la France (1,3 Mt) et l'Espagne (0,7 Mt). La production européenne s'est donc développée à l'est de l'Union, modifiant les flux de marchandises intracommunautaires, grâce au Danube notamment. Portée par une bonne demande en huile et en tourteaux, la trituration européenne croît chaque saison un peu plus, nécessitant un recours aux importations de graines, lorsque la récolte de tournesol est moins bonne. Elle reste cependant insuffisante pour couvrir les besoins des filières animales. Le recours à des tourteaux de tournesol HP d'importation participe donc largement à l'équilibre offre/demande européen.

PORTÉ PAR LA DEMANDE NON OGM

Le tourteau de tournesol HP a vu son ratio de prix face au soja progresser assez régulièrement ces deux dernières années en France, porté par la demande non OGM qui absorbe un quart de ses utilisations selon nos estimations. Face au tourteau de soja non OGM, il s'affichait à 51 % en 17/18, pour passer à 59 % en 18/19 et plus de 60 %

au début de cette campagne 19/20. Le ratio a cependant diminué depuis septembre, revenant actuellement à 54 %. Cette détente est sans doute liée à la progression attendue de la trituration française. Cette dernière est portée par une bonne récolte (1,3 Mt) et par l'attractivité des graines d'importation pour pallier

les disponibilités de colza se raréfiant. Les marges étaient en effet très correctes sur le complexe tournesol avant le dévissage récent du prix des huiles. Cela limitait donc notre besoin de recourir à autant de tourteaux d'importation que l'an passé. Ce contexte pourrait être compromis dans les prochains mois.